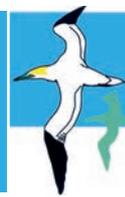


Pipit spioncelle

Anthus spinoletta



Groupe d'Etudes
Ornithologiques
des Côtes d'Armor

G.E.O.C.A

Espèce polytypique, le Pipit spioncelle a une large distribution eurasiennne. En Europe, il se reproduit dans les principaux massifs montagneux du centre et du sud, de l'Espagne jusqu'aux Balkans (D). En France, il s'agit d'un nicheur peu commun sur les pelouses rases et les pâturages d'altitude (10 000 à 20 000 couples à la fin des années 2000) mais d'un migrateur et hivernant plus commun et largement distribué en plaine, surtout près des cours d'eau et des zones humides (D). En Bretagne, le Pipit spioncelle s'observe donc en migration et en hivernage sur le littoral et sur les zones humides intérieures (marais, bords d'étangs, prairies inondées).

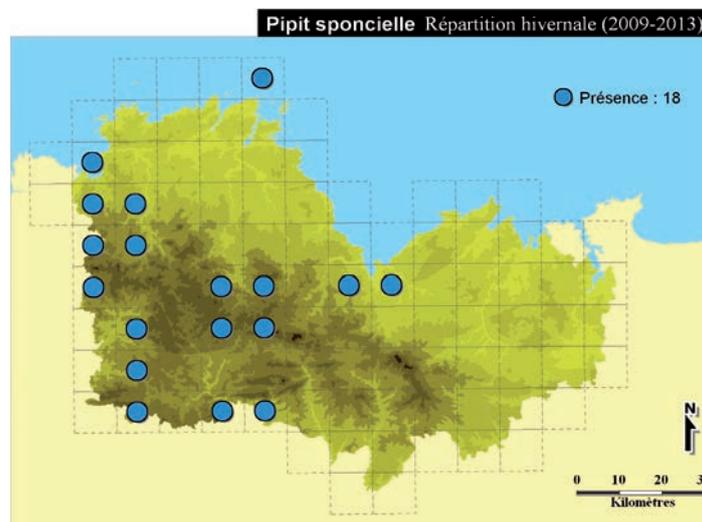
Statut en Côtes-d'Armor

En Côtes-d'Armor, le Pipit spioncelle est un migrateur et hivernant régulier mais peu commun, surtout localisé aux zones humides intérieures. Sur le littoral, il est peu noté et sans doute parfois mal détecté du fait de l'abondance d'autres pipits (maritime notamment avec lequel il peut être confondu) mais apparaît comme régulier en petit nombre au Sillon de Talbert et en fond de baie de Saint-Brieuc. Il se cantonne plus généralement aux rives exondées, aux bords d'étangs et aux prairies humides. Sa distribution très occidentale durant l'enquête hivernale 2009-2013 doit plutôt être lié à un défaut de prospection dans la moitié est et dans le sud du département qu'à un véritable manque. Les observations se rapportent souvent à de petits groupes

de quelques oiseaux jusqu'à une dizaine (95 % des 900 données). Les groupes plus importants sont donc rares et ont tous été signalés dans les années 1990: 60 à l'étang de Bosméléac le 13 décembre 1999, 45 au Moulin Neuf (Plounérin) le 29 décembre 1994... Durant cette même période, des groupes importants étaient également signalés sur le littoral: 30 sur l'estuaire de la Rance le 20 novembre 1993, 30 à Moulouarn (Plourivo) le 14 février 1993, 30 à Trestel (Trévou-Tréguignec) le 2 novembre 1988, 25 à Goasmeur (Paimpol) le 28 janvier 1995... Dans le département, l'espèce est essentiellement notée de septembre à mars, voire début avril. Un oiseau tardif est signalé à Plounérin le 24 mai 2001 (D).

Tendances et perspectives

En Europe, le Pipit spioncelle est jugé stable et non menacé (B). En France, des déclin locaux de nicheurs sont constatés, notamment dans l'est et le Massif central (D). L'analyse des données départementales met en évidence une chute du nombre de données et surtout des effectifs recensés entre les années 1990 et 2000. Ce déclin peut en partie être lié à des défauts de prospection voire un désintérêt pour l'espèce mais l'absence récente de groupes littoraux semble tout de même montrer une tendance à la baisse qu'un effort de prospection et d'identification permettrait de confirmer.



Auteur : Yann Février

Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.